

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 22 (1950)

Heft: 9

Artikel: Sir Ebenezer Howard, créateur des cités-jardins

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-123683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SIR EBENEZER HOWARD, CRÉATEUR DES CITÉS-JARDINS

Trois anniversaires peuvent être célébrés en l'année 1950 : celui de la naissance d'Ebenezer Howard, en 1850 ; celui de la formation de la grande idée des cités-jardins, dans les années 1900 ; et celui de la création de Welwyn, la ville satellite, en 1920. Une revue telle que la nôtre, toute modeste qu'elle soit,

Ebenezer Howard est né le 29 janvier 1850 dans une maison de Fore Street, à Londres, maison qui a été détruite par les bombardements de la dernière guerre. Il suivit, pendant ses années d'enfance, les cours de trois écoles privées ; à 15 ans, il travaillait dans les bureaux d'un agent de change, puis devint secrétaire d'un prédicateur. En 1871, avec quelques jeunes camarades, il s'embarqua pour les Etats-Unis, où il fit, dans le Nebraska, l'acquisition de quelques terrains, avec l'intention de les cultiver. Cependant, il acquit très vite la certitude qu'il n'avait aucune vocation pour l'agriculture. Il se rendit alors à Chicago, pour y travailler en qualité de journaliste, et s'intéressant avant tout aux problèmes sociaux et religieux. Il revint dans son pays natal en 1876, et pendant le reste de sa vie se voua à la réalisation de son idée maîtresse : la cité-jardin.

Il se maria en 1879, et vécut heureux avec ses quatre enfants, malgré les difficultés financières dans lesquelles il eut toujours à se débattre ; aidé par sa femme, qui possédait une culture étendue et raffinée, il commença, dès 1888, à mettre au point sa grande idée.

Il n'est pas exclu que son séjour à Chicago ait fait germer la première semence de cette idée, car alors la presse menait une campagne de grande envergure en faveur de l'urbanisation rationnelle des faubourgs, qui prenaient alors une extension redoutable. On commençait à construire de nombreux quartiers entourés de jardins, et Chicago commençait à mériter son nom de cité-jardin des Etats-Unis. Le paroxysme de l'inquiétude que manifestait alors la presse de Chicago fut atteint lorsque éclata l'effroyable incendie de la ville, dont la reconstruction déclencha un vaste mouvement d'opinion, qui se manifesta lors de la Foire mondiale de 1892, et dans les projets de Daniel Burham, qui proclamait la nécessité de créer une nouvelle *City Beautiful*, « ville de beauté ». En 1888 avait paru l'ouvrage de Bellamy « Regards en Arrière » (*Looking backward*) : il semble que ce fut à la lecture de ce livre, et de ceux de Peter Kropotkine, qu'Ebenezer Howard commença à donner une forme concrète à son idée.

En 1898 parut la première édition de son célèbre ouvrage et, en 1899, il exposa ses principes à la première assemblée de l'Association des cités-jardins

ne peut pas laisser passer le centenaire d'Howard sans rappeler son souvenir. C'est pourquoi, après une courte biographie traduite de Revista de Arquitectura, M. Frédéric Gampert nous présente ici la deuxième réalisation du grand pionnier : Welwyn-Garden-City.

(*Garden-City Association*), qu'il venait de fonder, et qui réunissait autour de lui quelques-uns de ses lecteurs enthousiastes. Peu après, cette association se transforma en une société à responsabilité limitée ; en 1901, Howard lançait une nouvelle édition, révisée et complétée, de son livre, sous le titre désormais classique de *Garden-Cities of Tomorrow* (« Les Cités-jardins de Demain »). En 1902, Howard réunissait quelques amis, dans un bar de Londres ; ils décidèrent de fonder une compagnie de pionniers, afin de réaliser, dès l'année suivante, la magnifique expérience de Letchworth.

Un congrès international s'occupa de la question en 1904 ; en 1913, la Fédération internationale des cités-jardins vit le jour, qui groupait les diverses associations similaires créées dans divers pays. Howard en fut le président perpétuel jusqu'à sa mort.

L'expérience de Letchworth fut mal comprise en son temps ; on créait alors des faubourgs, avec des jardins, le long des routes d'accès aux grandes agglomérations, mais personne n'avait l'idée de grouper ces zones en villes satellites, en s'inspirant des idées sociologiques et économiques qui étaient à la base de l'expérience de Letchworth. Le public ne comprit que le fait que chaque maison devait avoir son jardin, alors que c'était la conséquence la moins importante du projet des cités-jardins.

En 1918, pendant que Letchworth croissait lentement, un Comité des villes nouvelles se forma, et Howard tenta un nouvel essai à Welwyn. Ces deux réalisations restèrent sous la présidence de Howard, mais un groupe de collaborateurs se chargea de la réalisation matérielle, pour lui permettre de continuer sa propagande par ses campagnes de presse et par ses conférences sur son thème favori. En 1927, le Gouvernement britannique lui conférait le titre de sir ; il s'éteignit le 1^{er} mai 1928 dans sa maison de Welwyn. Ses restes furent inhumés à Letchworth.

L'éditorial de janvier de la revue *Town and Country Planning*, éditée par un de ses disciples, fait remarquer que c'est à peine si quelques modestes inscriptions perpétuent de nos jours la mémoire d'Ebenezer Howard : mais les deux monuments véritables du créateur des cités-jardins, ce sont les villes de Letchworth et de Welwyn.